

À PASSER AVANT LES CONVERSATIONS QUI COMPTENT

LES QUATRE TESTS DE LA LIGNE ÉTHIQUE

La technique est souvent la même. C'est l'intention qui choisit le camp, et le regret qui rend le verdict.

Influencer élargit les choix de l'autre. Manipuler les rétrécit.

La frontière se brouille facilement quand on juge ses propres intentions. Ces quatre tests la retracent.

LES QUATRE TESTS : un seul échec suffit à changer de camp

1. La transparence	Si la personne voyait exactement ce que tu fais et pourquoi, la conversation survivrait-elle ?	→ Ce qui doit rester caché pour fonctionner n'est pas de l'influence.
2. L'information	As-tu donné tout ce qu'elle devrait savoir pour bien décider ?	→ Le morceau que tu retiens travaille contre son choix, pas pour le tien.
3. Le non	Es-tu réellement prête à ce que la réponse reste non ?	→ Une question dont tu refuses la réponse n'est pas une question, c'est un couloir.
4. Le regret	Dans un an, cette personne te remerciera-t-elle, ou cherchera-t-elle le moment où elle s'est fait avoir ?	→ Le verdict final : on ne bâtit rien de durable sur un oui regretté.

Dans les deux sens

Un oui qui échoue au test du regret, même sorti de ta propre bouche, se rouvre. Repasse tes propres oui dans la grille, sans complaisance.

Ce qui se répare

La transparence se répare par une conversation honnête. L'information se complète. Le non se rouvre. Le regret, lui, se prévient, rarement plus.

Face aux échecs répétés

Si la personne en face échoue aux quatre tests de façon répétée, change de règles, sans culpabilité : la réciprocité devient conditionnelle.